



Les collègues en médecine réglementée ont perdu récemment l'un des membres les plus colorés de la profession. En effet, le Dr Daniel Perron, qui a passé une bonne partie de la carrière comme professeur invité à la FMV, s'est éteint à l'âge de 73 ans. Laissez-moi vous relater quelques souvenirs pour vous illustrer toute l'estime et l'affection que j'éprouvais pour Daniel et illustrer ses grandes qualités et sa personnalité.

Daniel en imposait par sa prestance et son physique. Je l'ai rencontré à quelques reprises, moi comme jeune hygiéniste vétérinaire et lui comme surveillant régional à l'ACIA. Avec sa grosse moustache et son regard sévère, il ne me venait pas l'idée de l'obstiner lorsqu'il y allait d'une recommandation qui débutait souvent par : « Mon p'tit gars, faudrait que tu... ». Fier de son effet, il fallait l'observer attentivement pour percevoir à l'occasion un sourire en coin ou parfois un clin d'œil, afin de saisir ses qualités de pince sans rire. Daniel était sérieux dans son travail, mais ne se prenait pas au sérieux.

Pourtant, il m'a fallu un bon 3 ans pour le tutoyer lorsque j'ai commencé ma carrière de professeur à la FMV alors qu'il y était déjà, depuis 1990, à titre de conférencier invité, puis de professeur invité à partir de 2000. Quand je lui ai enfin officiellement demandé dans son bureau si je pouvais le faire, il est parti à rire en se tapant sur les genoux. Il m'a dit quelque chose comme « Bien sûr ! Je me demandais combien de temps ça te prendrait pour te dégêner ! J'avais hâte ! ». J'ai alors mieux connu un homme d'un commerce très agréable et un bon vivant.

Travailleur acharné et dévoué, on pouvait toujours compter sur lui. Il s'impliquait, quitte à faire plus que sa part, dans la formation des futurs inspecteurs. Quand, ensemble, nous avons travaillé à l'élaboration d'un certificat en innocuité alimentaire (le CTIA, offert depuis à la FMV), j'ai aussi constaté son aversion pour le verbiage excessif. Notre structure de programme et nos plans de cours étaient plutôt minimalistes. Il manquait un responsable pour certains cours ? « Mets mon nom » qu'il me répondait. Je lui disais, ça ne passera pas dans les instances, tu es responsable de trop de cours. Pourtant, le programme a été accepté sans problème. La leçon que j'ai retenue : Garder les choses simples, aller à l'essentiel. « Pas de niaisage », comme il disait, « la vie est trop courte ».

Daniel était un homme bienveillant et soucieux du bien-être de ses proches. Quand, plus tard, j'ai accepté des responsabilités administratives tout en continuant mes cours, il s'est mis à jouer avec moi son rôle de protecteur. Combien de fois m'a-t-il apostrophé en disant « Va-t-il falloir que je t'attache pour que tu ralentisses, je m'inquiète pour toi ! ».

Que dire de l'amour qu'il démontrait pour ses enfants et petits-enfants. Son fils Gabriel, que j'ai eu le privilège de codiriger, a réalisé une bonne partie de ses travaux à la FMV. Quand je lui disais que le travail et le talent de son fils étaient exceptionnels, Daniel n'était pas peu fier. Les yeux du grand gaillard aux airs bourrus qui m'impressionnait tant à mes débuts se remplissaient de larmes en un rien de temps.

Bien qu'il ait adoré son travail, quand Daniel a pris sa retraite, en 2012, il m'a confié qu'il entrevoyait celle-ci avec joie : « Je vais pouvoir passer plus de temps avec mes petits-enfants, tu vas voir comme c'est plaisant ». Il faut dire que, déjà, des signes neurologiques avaient commencé à nous inquiéter à cette époque.

## **BREF RETOUR SUR SON PARCOURS PROFESSIONNEL**

Dr Perron a obtenu son DMV en 1975 et un diplôme en médecine vétérinaire préventive (DMVP) en 1987 de l'Université de Montréal, puis une maîtrise en science et technologie des aliments, option agroalimentaire, de l'Université Laval en 1994.

Il a été à l'emploi de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) tout au long de sa carrière, mais a surtout agi en tant que formateur à la FMV et agent de liaison entre l'Agence et la FMV. Ainsi, il joua un rôle primordial dans la formation des vétérinaires en hygiène des viandes de 1989 à 2012, année de sa retraite, tout d'abord comme conférencier (1989-1993), puis clinicien associé (1994-1999) et finalement comme professeur invité (2000 à 2012). Il coordonna et participa également à l'enseignement de deuxième cycle dans le cadre du certificat en technologie et innocuités des aliments. Il fut responsable pendant de nombreuses années du programme pour le recrutement vétérinaire à l'ACIA (2000-2012).